



A la une Actualité Brèves

📅 25 octobre 2023 👤 Rédaction Strategika 💬 1 Commentaire ➡
commerce, Eilat-Ashdod, israel, Suez, Train

Source : islamtimes.org – octobre 2023 – Jacob Anderson

<https://www.islamtimes.org/en/article/1074222/eilat-eshdod-railway-an-israeli-project-to-sideline-suez-canal>

Le cabinet israélien dirigé par le Premier ministre Benjamin Netanyahu, qui n'a pas réussi à attirer les pays arabes dans son projet de normalisation, tend maintenant un piège économique à un gros morceau comme l'Arabie saoudite, étant donné ce que l'on sait du zèle du prince héritier saoudien Mohammed bin Salman pour les initiatives de développement international. Lors d'une réunion du cabinet la semaine dernière, Netanyahu a annoncé le début des travaux d'une nouvelle voie ferrée capable de relier les territoires occupés aux monarchies arabes du golfe Persique dans le futur.

M. Netanyahu a déclaré que Tel-Aviv allait lancer un projet ferroviaire de 27 milliards de dollars afin d'étendre le réseau ferroviaire israélien actuel et de relier les zones périphériques à Tel-Aviv.

Il a déclaré que le projet ferroviaire israélien visait à réduire à moins de deux heures le temps nécessaire pour se rendre dans les centres gouvernementaux et commerciaux du pays.

« Je voudrais ajouter qu'à l'avenir, nous soyons également en mesure de transporter des marchandises par voie ferrée depuis Eilat jusqu'à la Méditerranée, et de relier Israël par train à l'Arabie saoudite et à la péninsule arabique », a-t-il déclaré lors d'une allocution télévisée.

Le port d'Eilat, situé sur la côte du golfe d'Aqaba et de la mer Rouge, est la seule voie d'accès israélienne à la mer Rouge. Si cette voie ferrée de 350 kilomètres de long est construite, les navires voyageant du golfe Persique et de l'Asie de l'Est vers l'Europe et l'Occident accosteront au port d'Eilat, et leurs cargaisons seront transportées par train d'Eilat au port d'Ashdod et de là vers l'Europe.

TEI Aviv a dévoilé pour la première fois le projet de liaison

ferroviaire entre Eilat et les ports de Haïfa et d'Ashdod en 2013, mais ce projet n'avait finalement pas été approuvé. M. Netanyahu avait déclaré à l'époque que l'achèvement du projet accélérerait le commerce international, puisqu'il ne faudrait que deux heures pour transférer des marchandises d'Eilat à Ashdod.

La construction de cette liaison ferroviaire devait être confiée à des entreprises chinoises mais n'avait pas encore atteint le stade de la mise en œuvre. Il semble que cette fois-ci, le gouvernement d'extrême droite soit déterminé à mettre en œuvre ce projet le plus rapidement possible, car le parlement est désormais détenu par les partis radicaux et il n'y a aucun obstacle sérieux à l'approbation de son budget.

Rendre la normalisation profitable aux Arabes

Outre les intérêts économiques recherchés par Tel-Aviv, ce nouveau projet ferroviaire a d'autres objectifs cachés liés aux pays arabes.

La normalisation des relations avec l'Arabie Saoudite est le rêve de Netanyahu, c'est pourquoi il a lancé de nouvelles initiatives afin de pouvoir attirer ce pays influent et riche du monde arabe vers la normalisation. M. Netanyahu a affirmé à plusieurs reprises que si les relations avec l'Arabie saoudite étaient normalisées, les tensions israélo-arabes seraient définitivement apaisées et d'autres pays arabes suivraient le même chemin.

Ces dernières années, les autorités américaines se sont efforcées de convaincre les autorités saoudiennes de normaliser leurs relations et, récemment, le secrétaire d'État américain et le conseiller à la sécurité nationale de la Maison Blanche se sont rendus en Arabie saoudite pour discuter de cette question avec le royaume.

En fait, la tentative de Tel-Aviv de construire un chemin de fer pour transférer des marchandises de la mer Rouge à la mer Méditerranée dans les plus brefs délais a pour but d'améliorer les relations avec les pays arabes afin de permettre à ces derniers de transporter facilement et plus rapidement leurs marchandises, qui étaient auparavant acheminées vers l'Europe par le canal de Suez, depuis l'intérieur des territoires occupés.

L'ancien ministre israélien des transports, Israël Katz, a évoqué en 2018, lors d'une visite à Oman, le « chemin de fer de la paix » qui

relierait les monarchies arabes à la Jordanie, puis aux territoires occupés. Il y a quelques mois, lors de ses entretiens avec le roi Abdallah II de Jordanie, M. Netanyahu a évoqué le projet. Le seul grand obstacle à la conclusion du projet est une voie ferrée de 300 kilomètres à l'intérieur de l'Arabie Saoudite, et une fois cette partie construite, le rêve de Netanyahu deviendra réalité.

Le régime israélien a déjà pris des dispositions pour exporter des marchandises d'Eilat vers la Méditerranée et, en 2021, Tel-Aviv et Abou Dhabi ont convenu de transférer le pétrole du pays arabe vers l'Europe en utilisant l'oléoduc Eilat-Ashdod. Les Émirats arabes unis utilisent actuellement cet oléoduc pour exporter du pétrole vers l'Europe.

Une enquête publiée par le Haaretz le mois dernier a révélé que le nombre de pétroliers à destination d'Eilat a été multiplié par cinq au cours des deux dernières années, après la mise en œuvre de l'accord israélo-émirati.

Selon les médias israéliens, en plus de transférer le pétrole émirati vers l'Europe, Tel-Aviv peut également fournir son propre pétrole de cette manière sur les marchés mondiaux. Par conséquent, si d'autres pays arabes, principalement le Qatar et l'Arabie saoudite, souhaitent utiliser cette voie ferrée pour expédier du pétrole vers l'Europe, la voie de la normalisation avec le régime israélien sera tracée, ce qui alimente les efforts de M. Netanyahu pour achever la ligne ferroviaire plus rapidement.

Au cours des deux dernières années, l'Inde, l'un des partenaires commerciaux du régime israélien, a conclu des accords avec les monarchies du golfe Persique afin de développer des corridors ferroviaires et maritimes et de transférer des marchandises vers l'Europe dans les plus brefs délais et à moindre coût. Par conséquent, en attirant l'attention de l'une des puissances économiques émergentes de l'Asie de l'Est, les Israéliens provoquent en fait le désir des Arabes de participer à cette ligne de transit.

Les Israéliens considèrent le transfert ferroviaire Eilat-Ashdod comme un pont terrestre contribuant à renforcer la position internationale de Tel-Aviv, en particulier parmi les grandes puissances économiques comme la Chine, car si des pays puissants comme la Chine et l'Inde utilisent cet itinéraire, il jouera un rôle important dans les échanges commerciaux. En outre,

d'énormes recettes viendront alimenter les caisses de Tel-Aviv.

Selon le journal Globes, ce projet améliorera également l'environnement touristique d'Eilat, puisqu'il contribuera à attirer deux millions de touristes dans la ville. Tel-Aviv pourra ainsi résoudre une partie de ses problèmes économiques causés par la fuite des capitaux étrangers au cours de l'année écoulée.

Contourner le canal de Suez et étrangler l'artère économique de l'Égypte

Bien que l'initiative du cabinet Netanyahu soit censée améliorer les relations avec les États arabes, elle met en fait à l'écart le canal de Suez qui, pendant des décennies, a été le lien entre la mer Rouge et la Méditerranée et a coupé l'artère économique de l'Égypte. En 2013, dans un discours justifiant la construction de cette voie ferrée, M. Netanyahu a déclaré que le contournement du canal de Suez était l'un des objectifs de la décision de son gouvernement de construire une voie ferrée entre Tel-Aviv et Eilat.

Pour l'Égypte, un pays dont les bases économiques sont faibles, le canal de Suez, l'une des portes d'entrée économiques du monde, génère beaucoup de revenus. Selon les statistiques fournies par l'Autorité du canal de Suez, les revenus de l'Égypte provenant des navires passant par ce canal s'élevaient à environ 6,5 milliards de dollars en 2017, à 7 milliards de dollars en 2021 et à 9,4 milliards de dollars en 2022, et les estimations suggèrent que ces revenus atteindront 11 milliards de dollars cette année. De plus, le canal de Suez a renforcé le poids et la position internationale de l'Égypte et, de ce point de vue, une baisse de l'importance du canal dans le commerce international serait désastreuse pour l'image mondiale de l'Égypte.

Si le projet de chemin de fer israélien se concrétise et que les pays commencent à utiliser cette route pour exporter leurs marchandises vers l'Europe, l'Égypte en souffrira économiquement et cette question remettra sérieusement en question les relations entre Le Caire et Tel-Aviv. Compte tenu des plans ambitieux du gouvernement Netanyahu, l'objectif caché de Tel-Aviv de transférer la propriété des îles stratégiques de Tiran et Sanafir de la mer Rouge de l'Égypte à l'Arabie saoudite devient de plus en plus évident. Si ces îles, situées à l'entrée du golfe d'Aqaba, échappent au contrôle de l'Égypte et que leur

gestion est transférée à l'Arabie saoudite, les Israéliens auront l'occasion de mieux faire avancer leurs projets. Lorsque Tel-Aviv commencera à transférer des marchandises en utilisant sa nouvelle voie ferrée, l'Égypte pourrait perturber la navigation maritime en représailles au contournement de Suez. Mais si Tel-Aviv retire les deux îles des mains de l'Égypte, il pourra facilement mener à bien son projet.

Le canal de Suez relie la Méditerranée à la mer Rouge et mesure environ 193 kilomètres de long. Il a été construit en 1869 et est situé à l'ouest du désert du Sinaï, au nord-est de l'Égypte. La construction de ce canal a permis aux navires de contourner l'Afrique pour se rendre d'Asie en Europe et en Amérique. Actuellement, 12 % du commerce mondial passe par le canal de Suez et, après les pyramides, c'est la principale source de revenus étrangers du Caire.

Compte tenu de la faible largeur du canal, environ 313 mètres, les navires volumineux ont des difficultés à le traverser et il a été bloqué à plusieurs reprises en raison de l'échouage de navires.

Le dernier incident en date a eu lieu en mars 2021, lorsqu'un navire géant de 400 mètres s'est retrouvé coincé dans le canal et a bloqué la navigation dans la zone pendant une semaine, suscitant l'inquiétude des pays qui craignent que si cet incident se répète, le commerce maritime ne soit perturbé. Avec son projet de nouvelle route ferroviaire, Tel-Aviv veut faire savoir aux autres pays que le chemin de fer est la meilleure solution pour expédier leurs produits de la mer Rouge à la Méditerranée et, de là, à l'Europe, sans interruption.